

COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ  
VOLUME 131

SORTIR DU  
LABYRINTHE  
ÉTUDES D'HISTOIRE  
CONTEMPORAINE DE L'ESPAGNE

HOMMAGE À GÉRARD CHASTAGNARET

TRAVAUX RÉUNIS PAR XAVIER HUETZ DE LEMPS  
ET JEAN-PHILIPPE LUIS

CASA DE VELÁZQUEZ  
MADRID 2012

## SOMMAIRE

Avant-propos de <i>Xavier Huetz de Lemps</i> et <i>Jean-Philippe Luis</i>	1
<i>Gérard Chastagnaret</i> Réflexions sur quarante années d'historiographie de l'Espagne du XIX <sup>e</sup> siècle	5
I. — MINES ET INDUSTRIE (XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> SIÈCLE)	
<i>Olivier Raveux</i> Le marché de l'innovation. Vendre, installer et réparer des machines à vapeur en Catalogne au début de la révolution industrielle	19
<i>Andrés Sánchez Picón</i> Viento del Sur. La presión local en la liberalización minera de 1825	45
<i>Miguel Á. Pérez de Perceval Verde</i> Las élites mineras españolas de mediados del siglo XIX: relevo en el liderazgo de la explotación de los minerales	69
<i>Antonio Escudero et Carlos Barciela</i> Niveles de vida en la minería española (1870-1913). Historiografía y nuevos enfoques e hipótesis	89
<i>Arón Cohen</i> Travail, risques et gestion d'entreprise. Une enquête au berceau andalou de <i>Peñarroya</i> et autres propos d'histoire (et de géographie historique) minière	127

<i>Jordi Nadal Oller</i> L'État franquiste contre l'initiative privée. La nationalisation de La Hispano-Suiza, S. A., blason de l'industrie mécanique espagnole	161
--	-----

## II. — ÉLITES ET POUVOIR DANS L'ESPAGNE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

<i>Emilio La Parra López</i> Napoléon y el golpe de Estado de 1814 en España	171
---	-----

<i>Pierre Géral</i> Vers l'expression d'une opinion : les nouveaux usages du portrait du roi en Espagne à l'issue de la guerre d'Indépendance	193
---	-----

<i>Jean-Philippe Luis</i> Faire fortune sous Ferdinand VII	215
---	-----

<i>Arnaud Bartolomei</i> L'impact des indépendances américaines sur le commerce de Cadix dans la première moitié du XIX <sup>e</sup> siècle	241
---	-----

<i>Stéphane Michonneau</i> L'État-nation en question : le cas espagnol au XIX <sup>e</sup> siècle	275
--	-----

<i>Alexandre Fernandez</i> Conditions et enjeux d'une économie de l'édilité en Espagne à la fin du XIX <sup>e</sup> siècle	301
--	-----

## III. — SURVEILLER ET ENCADRER LES HOMMES ET L'ESPACE

<i>Armando Alberola Romá</i> Un «mal año» en la España del siglo XVIII. Clima, desastre y crisis en 1783	325
--	-----

<i>Xavier Huetz de Lemps</i> Conscription et résistances à la conscription dans les Philippines du XIX <sup>e</sup> siècle	347
--	-----

*Martine Chalvet*

La politique forestière espagnole. La difficile adaptation des modèles  
(de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle aux années 1960) 371

*Isabelle Renaudet*

Exercer la médecine en milieu rural  
dans l'Espagne de la Restauration. Le combat au service  
du progrès médical des médecins de la province de Gérone 389

*Amélie Nuq*

La première maison de redressement espagnole, l'École de réforme  
et l'asile de correction paternelle de Santa Rita (1883-1936) 403

*Eduardo González Calleja*

El servicio de información de la Marina francesa en España  
durante la Gran Guerra (1914-1919) 431

*Charlotte Vorms*

Les sciences sociales espagnoles et la ville contemporaine 455

ÉPILOGUE. — DE L'ESPAGNE À L'ARDÈCHE

*Pierre Moret*

La péninsule Ibérique et l'entomologie européenne au XIX<sup>e</sup> siècle 479

*Michel Bertrand*

Récit de voyage et découverte de l'Autre : l'Ardèche d'Albin Mazon 503

TRAVAUX DE GÉRARD CHASTAGNARET SUR L'ESPAGNE

525

## AVANT-PROPOS

*Sortir du labyrinthe*. De prime abord, ce titre est énigmatique. Il fait simplement allusion à un ouvrage qui fut, en son temps, une référence : *Le labyrinthe espagnol. Origines sociales et politiques de la Guerre civile*, écrit et publié en 1943 par un Britannique amoureux de l'Espagne, Gerald Brenan, livre traduit ultérieurement en français en 1960 et objet d'une nouvelle édition revue et augmentée en 1984, preuve qu'il était alors encore considéré comme important. Le titre choisi par Brenan illustre parfaitement les présupposés historiographiques qui ont dominé l'écriture de l'Espagne contemporaine jusqu'aux années 1980, voire 1990 : l'Espagne étant par essence différente, sa trajectoire historique ne pouvait que s'écarter des États du reste de l'Europe ; l'embrasement de la Guerre civile, suivi de l'interminable glaciation franquiste, était la meilleure illustration de cette anomalie historique ; enfin, l'effort des historiens devait tendre à la compréhension de ce paradoxe espagnol et, pour les historiens contemporanéistes, à l'étude des « origines », proches et lointaines, de la guerre fratricide, un peu comme les historiens français du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'essentiel du siècle suivant avaient pu consacrer toute leur énergie à comprendre les causes et à mesurer les conséquences de la Révolution française. Cependant, *Sortir du labyrinthe* n'est ni un manifeste, ni une incantation. Il est plutôt un simple constat, un regard rétrospectif porté sur les développements récents de l'historiographie : les contributions réunies dans cet ouvrage témoignent du renouveau historiographique qui a permis de dépasser définitivement, depuis deux ou trois décennies, les présupposés exceptionnalistes et finalistes de l'écriture de l'histoire de l'Espagne contemporaine.

*Sortir du labyrinthe* est aussi et surtout la reconnaissance collective d'une dette intellectuelle contractée par ses auteurs à l'égard d'un historien, Gérard Chastagnaret, qui a très tôt compris la nécessité, avant de repenser l'histoire de l'Espagne entre les dernières décennies de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et les premières du XX<sup>e</sup> siècle, de construire des savoirs historiques sur nombre de domaines dont on ignorait à peu près tout. À l'époque où Gérard Chastagnaret avait entrepris d'écrire sa thèse d'État sur l'histoire du secteur minier espagnol, thèse qui reste un ouvrage de référence, l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle espagnol était

encore un terrain largement en friche, masqué par quelques grandes synthèses comme celles de Miguel Artola ou de Manuel Tuñón de Lara. Entre le prestigieux Siècle d'or et le drame de la Guerre civile, la période n'attirait guère les chercheurs chevronnés, ni les jeunes doctorants. Elle n'était pour ainsi dire abordée que sous l'angle de la révolution libérale, une révolution libérale considérée comme un échec qui aurait été à l'origine du retard économique et de la violence politique.

L'histoire économique, le champ originel de spécialisation de Gérard Chastagnaret a été un puissant levier pour remettre en questions ces idées admises, comme le montrent les contributions sur les thématiques industrielles et minières regroupées au début de ce volume. En filigranes, elles permettent aussi de comprendre combien, dans ce champ de recherche sans doute plus encore que dans d'autres, le dialogue entre spécialistes de toutes nationalités a joué un rôle crucial dans les progrès de l'historiographie ; elles soulignent aussi la part prise par Gérard Chastagnaret dans l'organisation de ces échanges féconds, plus particulièrement entre historiens français et espagnols.

Au-delà de l'histoire économique, le destinataire de ces hommages a encouragé des générations de jeunes chercheurs à s'engager dans l'étude de l'histoire contemporaine de l'Espagne. Il a été, et il reste, un directeur de thèse et d'habilitation à diriger des recherches, un membre de jury de soutenance très exigeant sur la forme comme sur le fond (les auteurs de ces lignes peuvent en témoigner !), mais aussi très respectueux de la liberté intellectuelle des chercheurs. La diversité des thématiques abordées par ses disciples et amis dans ce volume est sans doute le meilleur hommage à cette heureuse conjugaison entre exigence scientifique constante, passion pour la mécanique intellectuelle de la construction des objets scientifiques, méfiance instinctive à l'égard des modes scientifiques et idéologiques et curiosité intellectuelle qui, d'ailleurs, est loin de s'être cantonnée au seul domaine hispanique.

Enfin, Gérard Chastagnaret a su construire ou consolider des institutions et des structures scientifiques pour les mettre au service de la recherche individuelle et collective. Il a contribué de manière décisive à faire de l'UMR TELEMME ce qu'elle est aujourd'hui, à savoir la principale unité de recherche française sur l'histoire de la Méditerranée. À la direction de la Casa de Velázquez, il a élargi les horizons de cette institution en développant des partenariats avec de nombreux pôles de recherche en Espagne et en France, il a contribué au rapprochement scientifique des Écoles françaises à l'étranger autour du thème des sociétés méditerranéennes devant le risque dans la très longue durée, il a ouvert le grand chantier de la rénovation des bâtiments, il a relancé la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* en la dotant d'une ligne éditoriale claire.

Les coordinateurs de ce livre n'ont pas voulu proposer au lecteur une compilation de textes de circonstances, comme le sont trop souvent les hommages, ils ont tenté d'agrèger des contributions inédites, fruits de regards rétrospectifs sur des chemins parcourus ou premières conclusions de recherches en cours, pour relier, scientifiquement et symboliquement, des parcours, certes indivi-

duels mais souvent convergents, à celui d'un historien qui, à un moment ou à un autre, a pesé favorablement sur ces trajectoires de recherche. Pour la plupart des auteurs de ce volume collectif, espagnols et français, et plus encore pour Gérard Chastagnaret, la Casa de Velázquez a joué le rôle fondamental du creuset. Nos remerciements sincères s'adressent à cette institution et à son actuel directeur, Jean-Pierre Étienvre, pour avoir voulu ce volume, pour avoir laissé une grande liberté à ses promoteurs et pour en avoir assuré la réalisation.

Xavier HUETZ DE LEMPS et Jean-Philippe LUIS